COMBAT pour l'autonomie ouvrière

n 7 juin 78

2F
15FB
300L

SOMMAIRE

RENAULT.....p 1
La CANAILLE : 1er MAI.....p 2
SYNDICATS.....p 3
" .....p 5
ZAIRE.....p 6
BRESIL.....p 7
ITALIE.....p 9
GREVE DES MINEURS.....p10
Etc;;;;

RENAULT OCCUPÉ

- DIEPPE : en grève depuis plusieurs semaines

- SANDOUVILLE, DOUAI, BILLANCOURT : débrayages

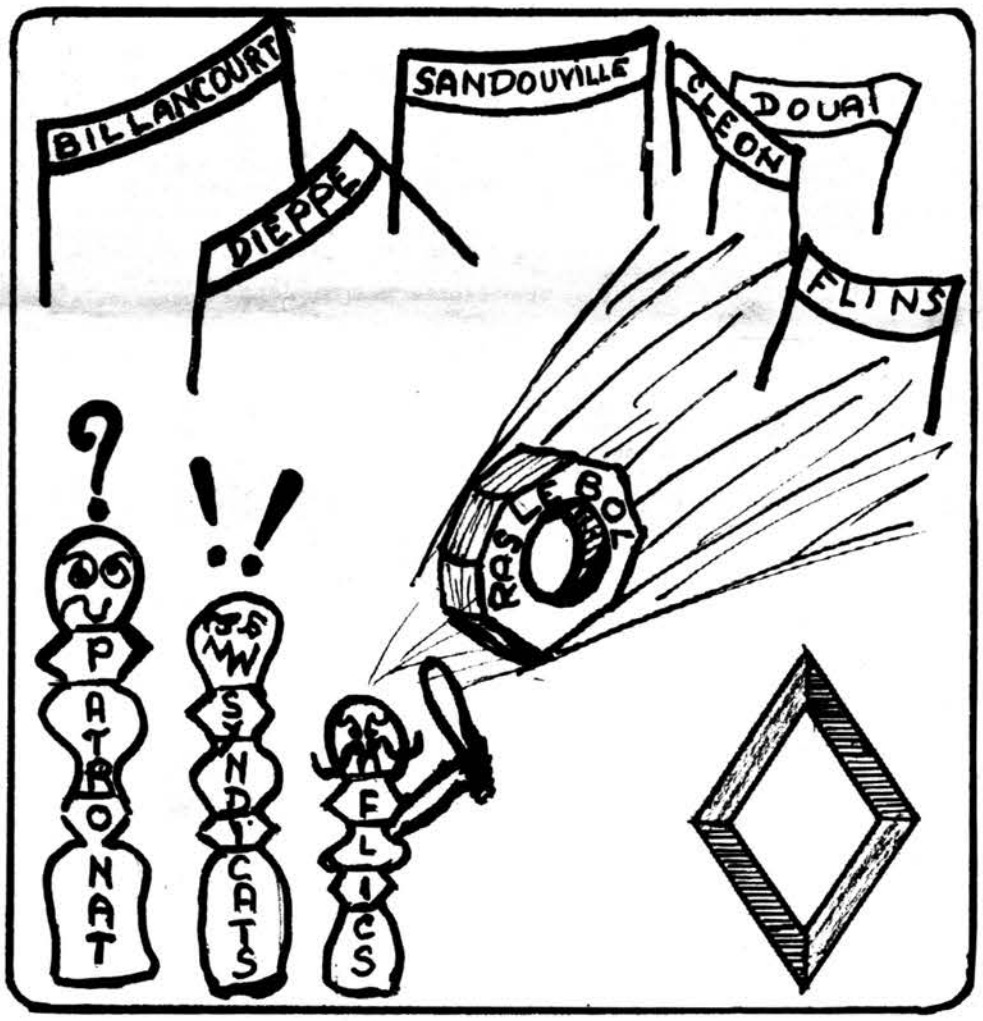
- FLINS : grève bouchon entraînant un lock-out de trois jours

- CLEON : un millier de travailleurs se mettent en grève, occupent et s'organisent pour une lutte dure.

Cela prouve que, comme nous l'avons déjà dit, la défaite de la Gauche n'a pas été celle des travailleurs. Lancée jeudi dernier, la grève de Cléon comme celle de Flins est partie sur un ras-le-bol général, et non pas à l'instigation des syndicats. Il existe un excellent thermomètre de la combativité ouvrière ; ce sont les mesures d'auto-défense prises par les travailleurs, mobilisation face à la maîtrise à Cléon et Flins ; mise en état de défense de Cléon avec caisses de boulons, lances à incendie et barricades. Ceci dit, il ne faut pas non plus mythifier la situation.

La grande majorité des prolétaires trimbalent encore beaucoup d'illusions sur les bureaucraties syndicales (cf. la floraison des badges syndicaux dans les piquets de grève...). En tout cas, Séguy, Maire et consorts auront intérêt à être très prudents dans leur tâche d'encadrement et de sabotage de cette grève, car les travailleurs, déterminés à poursuivre une lutte dure, n'avaleront pas facilement n'importe quelle couleuvre.

Dans un premier temps, les syndicats vont tenter d'utiliser cette lutte pour faire obtenir à leurs propres boutiques des avantages supplémentaires au cours des négociations avec le patronat (métallurgie) ce qui redorerait leur blason d'organisation "au service des travailleurs". Mais, pour peu que cette lutte se radicalise à la longue, nos braves dirigeants responsables feront encore plus leur boulot de dernier rempart du capital.



Quant à nous, nous affirmons que les travailleurs de Renault devront, pour que leur lutte ne soit pas noyautée et écrasée par les syndicats et les flics, s'organiser de façon autonome pour parvenir à un réel changement de société.

Les interventions policières sont possibles et prévisibles ; la direction réclame la liberté du travail donc l'évacuation de l'usine par les forces de l'ordre. Il serait souhaitable que l'ensemble des militants communistes organisent dès maintenant les pratiques nécessaire interdisant cette évacuation.

Nous analyserons plus en détail cette lutte exemplaire dans notre prochain numéro.

Ier MAI : la canaille

Décidemment la manifestation du Ier Mai 78-quelques temps après les élections-aura fait couler beaucoup d'encre de la part des organisations gauchistes,la LCR assimilant les autonomes à on ne sait quel chancre du mouvement ouvrier et elle appelle les organisations ouvrières et démocratiques à s'organiser pour s'en débarasser le plus vite possible.On leur souhaite bien du plaisir.L'OCT y voit une gigantesque provocation policière qui permettra de pouvoir mettre fin à toutes les manifestations ouvrières ultérieures,quant à la FA,elle a expliqué en substance qu'ayant manifesté le matin,elle ne pouvait pas être responsable de ce qui s'est produit l'après-midi:c'est pas moi,monsieur,qui a cassé les vitres,c'est l'autre.

Le moins que l'on puisse dire est que c' différentes réactions ne brillent pas par leur intelligence,en se contentant de ne vouloir voir que la superficialité des évenements?Nous serions même tentés d'affimer que ces réactions sont franchement crapuleuses.

DIS T'AS PAS UNE PLACE POUR MOI?

Mais ces réactions sont "scandaleusement normales" venant d'organisations qui tout en se réclamant de la révolution,ont fait beaucoup pour le maintien du statu-quo mondial en défendant les bureaucraties de p par la planète.Nous ne rentrerons pas dans le détail de leur histoire,nous nous bornerons simplement à rappaler quelques - faits essentiels et importants:

-Liquidation par Lenine et Trotsky des tendances du parti bolchévique qui luttaient contre la bureaucratisation et du parti et de la société soviétique.

-Caractérisation de ces pays comme des états ouvriers certes dégénérés et qu'il faut défendre contre les agressions de l' impérialisme.

-Participation au pouvoir de la section ceylanaise de la IV,section qui a fini par être exclue.

-Participation de ministres anarchistes en Espagne pendant le "front populaire".

-Participation avec des pelles et des pioches à la construction du socialisme dans un seul pays la Yougoslavie,car ce pays a eu en 48 quelques problèmes avec l'URSS et dont les responsables politiques de l'époque développait "un cours centriste de gauche progressif" comme l'expliquait sans rire l'inéffable P.Frank.

-Soutien hardi à toutes les bureaucraties du Tiers-Monde en formation,y compris celle du Cambodge et de Cuba dont les militaires mitraillent aujourd'hui les populations en Erythrée et qui pourchasse les Homosexuel(le)s.

-On en passe et des meilleures notamment leur politique qui a brisé après Mai68 toutes les tentatives de regroupement autonome des travailleurs et des étudiants,il fallait reconquérir les syndicats et en faire l'arme de tous les travailleurs.

Quand on a un tel pamarès,on se permet t tout,sauf de donner des conseile à qui que ce soit,l'humilité même politique,ça existe,on ne se permet pas de vouloir organiser des mesures policières pour empêcher le mouvement de s'exprimer.

Ces belles paroles en rappellent facheusement d'autres,celles proférées par les staliniens:"hitléro-trotskystes,agents de la réaction,provocateurs,casseurs dont les mobiles sont étrangers à la classe ouvrière etc...."Sans oublier les cassages de gueules qui allaient avec.

Si l'histoire se répete toujours deux fois,la première fois comme une tragédie,la seconde fois comme une farce,constatons simplement que le stalinisme a été et est encore une énorme tragédie pour le mouvement ouvrier,on peut penser que la suite ne sera qu'une farce.On est les dindons de ce qu'on peut.

PLUS DURE SERA LA CHUTE:

Après le naufrage du programme commun qui a été aussi celui du gauchisme qui dans son ensemble avait basé toute sa politique sur le soutien "critique" de l'union de la gauche dans la perspective d'une victoire de celle-ci et de son débordement quasi automatique par les travailleurs-cf leur appel à voter pour des crapules staliniennes et social-démocrates-deux possibiltés s'offraient à eux:analyser et remettre en cause cette stratégie d'echec,mais une tel le perspective était lourde de rupture,ou continuer la dérive derrière le cul des bureaucrates,ce qui a l'immense mérite de pouvoir continuer à cultiver le calme et la tranquillité d'esprit.Ce dont l'esprit se contente on peut mesurer l'étendue de sa perte.(Hegel)

Aforcede se prosterner devant le cul des bureaucrates on finit par ne plus voir la réalité du moment,même si elle n'est encore que balbutiante.

Il serait souhaitable que les militants qui le peuvent encore et surtout qui le veulent réfléchissent à la longue dérive de leurs organisations qui,parties d'une critique superficielle du stalinisme,en a arrive aujourd'hui à vouloir construire le parti révolutionnaire avec de telles crapules.

P.S.:nous ferosn une critique politique du comportement de certains autonomes parisiens,ainsi que du reportage "notre voyage au centre de l'autonomie" publié par Rouge

Voja.

Dernièrement j'ai eu la surprise de lire dans le"monde", le journal gauchiste honorablement connu, un communiqué du groupe de la Seine-Saint-Denis de la Fédération Anarchiste. Celle-ci démentait avec véhémence toute participation de sa part à la manifestation du 1°mai après-midi qui avait vu de sympathiques scènes de pillage, symptômes d'une remontée de la combativité ouvrière(1).

N'est-il pas étonnant de voir des militants se réclamant de la lutte pour l' abolition de l'esclavage salarié, du capital et de son état, se disculper devant les tenants de la vieille société d'avoir commis des actes subversifs et de repousser avec indignation l'étiquette de casseur?

Même si nous sommes en désaccord avec la "ligne politique" de la majorité des autonomes parisiens (qui peut se résumer ainsi: quand est-ce qu'on casse, où et comment?), nous considérons ces actes de saccage et de pillage, bien que primaires, comme des manifestations parfaitement légitimes d'une révolte contre l'oppression capitaliste.

C'est pourquoi si nous étions un jour accusés, même à tort, d'avoir participé à des casses de ce genre, plutôt que de prendre "l'opinion publique" à témoin de notre bonne volonté à jouer le jeu du système, nous lui lancerions à la gueule le mot des communards: "C'EST LA CANAILLE?... EH BIEN, J'EN SUIS!!!

FRED

(1) Un témoignage de camarades de CPAO, présents à cette manif, illustre les difficultés des chiens de garde syndicaux à bien servir leurs maitres: parmi les pillards, ils ont vu de bons pères de famille, badge C.G.T. au revers du veston (les gauchistes, prompts à dénoncer les autonomes payés par les flics, ont bien sûr oublié d'en parler).

Mention spéciale

Communiqué de la LCR

-(...) Après les manifestations Croissant, marée noire et maintenant le 1er Mai, c'est toutes les organisations ouvrières qui doivent unitairement prendre les moyens politiques et organisationnels permettant de neutraliser la politique insensée des « autonomes ». Il nous faut rapidement empêcher que ce véritable « chancre » des activités ouvrières donne le trop beau prétexte au gouvernement et à sa police de dévoyer, pour bientôt interdire, toute manifestation ouvrière ».

les flics

● *L'Organisation [illegible] des travailleurs : une [illegible] vocation policière.* L'O.C.T. dénonce dans un communiqué l'énorme provocation [illegible] qu'a froidement organisée le pouvoir, utilisant un petit groupe de provocateurs contre la manifestation du 1er mai à Paris. Nous sommes à l'évidence, ajoute l'O.C.T., en présence d'un plan concerté. (...) La police a tout particulièrement visé le cortège de l'extrême gauche, mais ce n'est à l'évidence que l'amorce d'un processus qui vise tout le mouvement ouvrier. En effet, après sa victoire aux élections, la droite (...) refuse aux travailleurs, par l'agression violente de ses mercenaires, les droits démocratiques élémentaires d'expression et de manifestation. Son objectif est d'empêcher, pour l'avenir, toute riposte des travailleurs après la défaite de la gauche sur le terrain des luttes, de barrer toute voie autre que celle de la résignation ou de la collaboration avec le gouvernement et le patronat. (...)

les récupérateurs

L'Humanité

de masse. « *La manifestation du 1er mai aura donc été violente,* déclare l'O.C.T., dans un communiqué. *Ceci aurait dû [illegible] policiers [illegible] ensemble des [illegible] les [illegible] provoquer [illegible] qui constitue le [illegible] délirantes [illegible] dernière. En fait [illegible] celle d'une [illegible] qui n'ont pu [illegible] parfaitement légitime que par de dérisoires bris de vitres. Nous ne condamnons pas ces camarades, car leur action est la seule tâche d'en finir avec la passivité organisée par les partis et les syndicats (on va tous à Matignon !) Nous appelons l'ensemble des travailleurs à comprendre qu'il ne s'agit plus aujourd'hui de dénoncer la violence mais bien plutôt à agir pour qu'elle devienne de masse. Les provocateurs, ce sont les flics. Pour que les travailleurs prennent en main eux-mêmes leur lutte : autoréduction et désobéissance civile, le programme commun est mort, place à l'autonomie.* »

les imbeciles

Ils étaient là depuis le début, à République où se rassemblait l'ensemble des cortèges. Drapeaux noirs, foulards noirs, barres peu discrètes dans les manches et blousons gonflés. Avec eux, et c'est leur responsabilité, des militants de la Fédération anarchiste. De l'Organisation communiste libertaire, aussi bien sûr. On les a vus, d'abord avec indifférence, puis avec agacement, courir provoquer : « Eux, ils s'emmerdent, nous on s'amuse », « offensive et autonomie », et le rituel, « Oui, Baader était un camarade ». Au nom du chacun fait ce qu'il veut, il est permis de penser que nombre de militants anarchistes ont suivi hier n'importe qui. Les « autonomes » ont très vite entrepris de harceler le cortège syndical. Là aussi, du classique : heurts avec le SO CGT, déprédations sur le chemin du cortège. A Bastille : mini-barricades, casses diverses. La routine de l'irresponsabilité imbécile pour certains, de la franche provocation policière pour d'autres. Et son effet : les charges de flics, les grenadages intensifs, les ratonnades, le reflux obligé des cortèges révolutionnaires, l'organisation difficile de la dispersion à moindre mal.

Une fois de plus, ceux qui s'appellent « autonomes », ceux qui les suivent, ont réussi un coup dont ne peuvent se féliciter que les pires ennemis du mouvement ouvrier. Une fois de plus on en vient à penser que cette forme-là d'« autonomie » a la patte liée à certains intérêts bien précis : pour la première fois depuis longtemps, un cortège syndical a été attaqué par d'autres que des flics en uniforme. Avec ces individus-là, il y a plus qu'une divergence : un fossé de classes.

Jean-François Vilar

Ier MAI 78:Les REACTIONS

VALSE A TROIS TEMPS

Après la farandole des responsables syndicaux auprès du président de la république, les mêmes nous ont offert la Bourrée auprès du premier ministre . Ils viennent de finir la valse auprès des responsables du CNPF.
Pourquoi sont-ils allés rendre visite à ces brillants valets du capital ? Pour imposer, exiger des réponses aux revendications des travailleurs, NON, tout simplement pour implorer l'ouverture de véritables négociations dans le secteur privé et public.
Ce type de démarche montre, s'il en était encore besoin queles bureaucrates syndicaux ne prennent plus ni le président de la république ni le premier ministre ni les gens du CNPF comme des représentants d'une société à détruire, mais comme des interlocuteurs valables, des espèces de juges à qui l'on va demander des comptes façon St Louis rendant la justice sous son chêne. Il faut dire à leur décharge que ce n'est pas une nouveauté ils pratiquent la "collaboration de classe" depuis des dizaines d'années. Bureaucrates de tous les pays vous pouvez vous donner la main vous avez, bien mérité du capital reconnaissant.
Et sur quoi veulent-ils bien négocier ? Sur le relèvement du SMIC la durée de la semaine de travail, la cinquième semaine de congés payés, les retraites, l'emploi et les conditions de travail, bref le fourre-tout habituel. Devant tant de bonne volonté et de sens des responsabilité le capital fait un geste : Barre propose qu'on discute d'une relance possible de la politique contractuelle, Ceyrac promet de regarder avec un oeil beinveillant les revendications formulées, mais il nuance en homme responsable, les "exigences syndicaules", il veut bien assurer l'améliorationdu niveau de vie des français mais il faudra y aller doucement avec le SMIC, "ce rouleau compresseur " qui risque de faire fermer des petites entreprises, il préfèrerait même négocier branche par branche que nationalement avec comme volonté de relever les bas salaires (CF la dernière lettre envoyée aux syndicats) même chose our la cinquième semaine le CNPF propose de calculer les heures de travail à l'année plutôt qu'à la semaine et il dit claire ment que si on travaille beaucoup on pourra prendre cette semaine de congé supplémentaire etc...
On assiste de nouveau à un balai bien réglé, ça se décrispe du côté du pouvoir et du CNPF, les syndicats ne demandent pas autre chose ils vont pouvoir s'asseoir autour du tapis vert et faire semblant; des accords deviennent même possibles, A Henry de la FEN a déclaré il y a quelques temps :"nous aurons une démarche syn

les grandes symphonies

Dans la série "les grandes symphonies":
"OUVERTURE POUR PARTIS POLITIQUES ET SYNDICATS AVEC SOLO DE CHOMAGE"
(direction de l'orchestre: Wolfgang-Amadeus Barre)

Les entrefilets de la presse parlée du matin sont décidément passionnants. A l'heure du café-pain-beurre, coincé entre les grands titres de l'actualité d'un interêt primordial pour les français (comme les grandes manoeuvres du 2° régiment de paras au Zaïre, ou la préparation de l'équipe de France à sa victoire finale en Argentine), les speakers de Radio-France nous ont glissé une information qui présente, elle, un interêt véritable pour la vie des travailleurs. Et encore le speaker l'a-t-il annoncé sur le mode bref et mesuré de toute bonne radio d'état qui se respecte: le chômage a augmenté de 2,5% au mois de mars (statistique officielle), ce qui représente 28000 salariés de plus aux portes de l'A.N.P.E.
Le patronat, qui se frotte les mains après le résultat des élections, s'est déclaré favorable, par la bouche de Mr Ceyrac, à une reprise modulée du pouvoir d'achat et de l'embauche.Modulée par rapport à quoi? si ce n'est par rapport au plus grand profit dudit patronat.
Quant aux partis de gauche et aux syndicats, plutôt que d'organiser énergiquement la lutte contre le chômage et le capital (comme le leur prient instamment les gauchistes en mal d'organisations "ouvrières" à soutenir de façons plus critiques les unes que les autres), ils se sont rués ventre-à-terre dans un beau chassé-croisé Elysée-Matignon en parfaits paillassons du capital qu'ils sont. Tandis que le P.S. frétille de la queue à l'odeur de la bonne sousoupe ministérielle qui lui chatouille les narines; le P.C. hilare à l'idée d'avoir réussi à ne pas prendre le pouvoir, continue à jouer son rôle de soupape de sureté du capital, à coup de grèvettes de 24H qui lui permettent d'encadrer pour mieux les saboter les luttes des travailleurs.

Quant aux révolutionnaires, qui savent u'ailleurs très bien que le plein-emploi est une utopie irréalisable sous la domination du capital, leur objectif n'est pas la restucturation de la société d'exploitation, mais la destruction de l'exploitation quelles que soient ses formes. Objectif qui est plus ou moins clairement celui de couches de plus en plus larges de travailleurs, dont la révolte contre le travail tend à abolir l'ordre capitaliste pour organiser la production au seul profit des besoins réels des individus qui, débarassés de la nécessité de se vendre pour survivre pourront passer leur vie à la vivre.
Nous réaffirmons donc que face au chômage, la solution n'est pas de réclamer humblement le plein-emploi, mais que seule l'organisation autonome des luttes par les travailleurs eux-mêmes sur leurs lieux de travail et de vie peut amener un changement réel de société.

FRED — IZNOGOUD

(PUBLICITE)

LE PLAN BARRE, LES RESTRICTIONS, L'USINE OU LE BUREAU CHAQUE MATIN, LA SURVIE QUI DEFILE AU PAS DE L'ENNUI. VOUS ETES A BOUT, AU BORD DE LA REVOLTE? ALORS AYEZ LE REFLEXE

SYNDICATINE 500
Laboratoires DUSTAL

UNE REMARQUABLE REUSSITE TECHNIQUE
EFFICACITE ABSOLUE, ACTION RAPIDE ET DURABLE
SECURITE ET FACILITE D'EMPLOI

Des années d'expérience et de réussites dans le monde !

FORMULE :
CONDAMNATION DE POLITIQUE PATRONALE ET GOUVERNEMENTALE QUI RUINE L'ECONOMIE NATIONALE..... 0,25 g
DROIT AU TRAVAIL, APPEL AU REALISME, "IL FAUT SAVOIR TERMINER UNE GREVE", NEGOCIATIONS AU RABAIS..... 0,50 g
CONDAMNATION DES IRRESPONSABLES, MAGOUILLES BUREAUCRATIQUES..... 2 g
JOURNEES D'ACTION BIDONS, GREVES TOURNANTES, ISOLEMENT SECTEUR PAR SECTEUR..... 5 g
EXCIPIENT: POUDRE AUX YEUX, QSP UN COMPRIME

Cette association fait de syndicatine 500 un produit complet et adapté au traitement de tous les troubles sociaux quelle que soit leur nature. En assurant une mobilisation puissante des défenses de l'organisme contre toutes les tendances aventuristes.

INDICATIONS:
SYNDROMES REVENDICATIFS PLUS OU MOINS INCONTROLES ETATS DE MECONTENTEMENT A LA BASE, PHENOMENES DE RAS-LE-BOL POUVANT MENACER L'ORDRE ETABLI.
TENDANCES IRRESPONSABLES (MANIFESTATIONS NEVROTIQUES DE DEBORDEMENTS DES APPAREILS SYNDICAUX)
TROUBLES DU CARACTERE ET DU COMPORTEMENT POUVANT ENTRAINER UN REFUS DE L'ESCLAVAGE SALARIE

POSOLOGIE:
A UTILISER SELON PRESCRIPTIONS SYNDICALES :
DOSES HABITUELLES :
A TITRE PREVENTIF UN COMPRIME AVANT CHAQUE NEGOCIATION ET DE FACON REPETEE LE LONG DE L'ANNEE PUR OU DE PREFERENCE DILUE USINE PAR USINE.
A TITRE CURATIF AU MOMENT DES CRISES; LES SYNDICATS SONT SEULS JUGES DE LA POSOLOGIE QUI PEUT ETRE AUGMENTEE SANS RISQUE NOTABLE POUR LE MALADE.

CONTRE-INDICATIONS ET PRECAUTIONS D'EMPLOI:
SYNDICATINE 500, MEDICAMENT NATUREL EST GENERALEMENT PARFAITEMENT TOLERE, CE QUI AUTORISE DES CURES REPETEES ET PROLONGEES. ON NOTERA CEPENDANT CHEZ CERTAINS SUJETS UN PHENOMENE D'ACCOUTUMANCE FACHEUX OU DES EPISODES NAUSEEUX PARTICULIEREMENT SEVERES.
L'ASSOCIATION AVEC D'AUTRES TRAITEMENTS DE TYPE: UNION DE LA GAUCHE, PROGRAMME COMMUN, ELECTIONS, EST CONSEILLEE.

Syndicatine 500 : Parce qu'il faut traiter les troubles sociaux à leur racine !

Parue dans "IL N'Y A PAS DE PARADIS PERDU"
journal publié par le G.A.O. de Sochaux.

VALSE A TROIS TEMPS (suite)
dicales classique (quel aveu), rechercher un compromis acceptable." Séguy le 21 mars annoncait :"Si le gouvernement estdécidé à pratiquer une politique contractuelle positive, on peut arriver à des compromis acceptables." Il ajoutait en substance : "Il faut bien negocier nous ne faisons grève que cotraints et forcés." Toutefois il regrettait après les premiers contacts avec le CNPF qu'il n'y ait pas grand chose de nouveau, le brave homme à même eu l'impression d'avoir "traversé des zones désertiques".
Les syndicats concourrent tous à la recherche de la paix sociale et font tout pour laisser au gouvernement "quelques semaines" de répit le temps de mettre en place un plan social que l'on jugera inssufisant mais somme toute acceptable. ce sera d'ailleurs une occasion supplémentaire pour aller s'asseoir à la mangeoire gouvernementale. Bergeron et Maire ont expliqué qu'il fallait négocier mais que la marche de manoeuvre était étroite mais qu'il fallait explorer toutes les possibilités. Une petite nuance pour la CFDT qui ajoute qu'il faudra bien sûr mobiliser les travailleurs. Cause toujours.
Pendant ce temps Bergeron ne finit pas de rigoler, après avoir été voué aux gémonies de l'enfer par les responsables "purs et durs" de la CGT et de la CFDT pour collaboration de classe trop voyante, il constate que les mêmes reprennent à leur compte ses propres pratiques. Avouer qu'il y a de quoi rigoler aussi pour ceux qui prenait la CGT et la CFDT pour des organisations ouvrières mais pas FO.
Engluées qu'elles étaient dans le cirque électoral, où elles répétaient inlassablement : "Avec un gouvernement de gauche tout ira pour le mieux, suffit d'attendre." L'échec de celui-ci est aujourd'hui cultivé parcequ'il sert à leur stratégie de la paix sociale, elles disent en substance:"une grande espérance a été détruite,il faut en tenir compte et accepter ce qui est possible,les moins mauvaises négociations possibles."après avoir tout fait pour casser les luttes,elles disent que les travailleurs ne veulent plus se battre.C'est toujours la même politique qui nous est offerte:préserver la paix sociale à tout prix.
Le déroulement des dernières grèves n'infirment pas ce jugement,un seul exemple, l'organisation de la reprise du travail chez Terrin à Marseille avec plus de 800 licenciements déguisés sous différentes formes.

AVIS:
Nous devions présenter dans ce numéro un article présentant et analysant les nouvelles mesures économiques du capital français à la lumière du résultat des dernières élections.
Cet article est prêt,il ne peut paraitre ici uniquement pour des raisons techniques. De toute manière,ces analyses sont déjà contenu dans toutes nos publications antérieures.QU'ON SE LE DISE.

PRIX DE LA BETISE:
Mr.Barre a déclaré récemment qu'un indice des prix élevé(plus de I%)n'était pas forcément un mauvais indice.
Donc plus il sera élevé,moins il sera mauvais.Il peut nous écrire,il a gagné.

Dans notre prochain numero,nous parlerons des radis,rouges à l'extérieur et blancs à l'intérieur,c'est à dire des problèmes qui opposent deux patries du SOCIALISME à savoir la Chine et le Viet-Nam.

stakhanov , taylor pas morts

UN PROBLEME A L'ORDRE DU JOUR

L'équilibre social tient parfois à peu de choses. Les travailleurs savent tous confusément au moins qu'ils sont exploités, et que leur vie se consume à entretenir un système social où ils ne se reconnaissent pas. Si chacun accepte sa situation, c'est grâce à un certain nombre de compensations, de mythes ou de revalorisations bidon du statut social que parvient encore à offrir aux salariés la société capitaliste.

Il est en tout cas certain qu'un travailleur refuse immédiatement à se faire exploiter s'il lui apparaît notoire que son travail est parfaitement inutile, si ce n'est qu'à renforcer sa propre exploitation. C'est ce qui se passe chroniquement, ce que nous appelons "refus du travail" implicite, quand ce n'est pas concerté, d'une fraction de travailleurs.

Cette critique pratique du travail a pris de multiples formes depuis une dizaine d'années ; elle a été à la base des conflits les plus durs contre le capital ; elle est le ferment d'une conscience politique anti salariat.

UNE REPONSE CAPITALISTE

Dans le flux et le reflux des luttes de classes, une réponse suit toujours une attaque ouvrière, jusqu'à la défaite ou le recul de l'une ou de l'autre partie. Le capital a utilisé en cette occasion deux types de réponse :

- La récupération ; les syndicats tentent de pervertir la critique du travail en "lutte pour l'amélioration des conditions de travail". Une pause de cinq minutes ici, un distributeur à café là, voilà ce que propose le réformiste au malaise que ressent le producteur enchaîné au travail salarié.

- La prévention ; les dirigeants capitalistes savent mieux que personne que certains postes de travail sont difficilement supportables ; lorsque la maîtrise, la médecine du travail ou les délégués font des signes désespérés, le patron avisé sait que le poste de travail ne correspond plus aux normes moyennes des conditions de travail socialement admises.

Cette courroie de transmission entre le technocrate de la production et l'atelier se voit allouer un regain de vitalité avec une technologie moderne : l'ergonomie.

L'ERGONOMIE : LA TECHNOLOGIE DES SOUFFRANCES DU TRAVAILLEUR

L'ergonomie n'a rien découvert :elle se base sur les connaissances admises par les psychologues, les physiologues et les sociologues, autrement dit sur la science officielle du fonctionnement physique et social d'un producteur sur son lieu de travail. Son but avoué est double : aménager les postes de travail, contrôler et diminuer les contraintes, de manière à ce que les effets du travail se fassent moins sentir (1).

D'autre part, pour faire accepter l'amélioration des postes de travail par la direction, l'ergonome ne doit pas perdre de vue que l'aménagement proposé doit être rentable, "si la direction espère qu'il (le nouvel aménagement) aboutira à une réduction de l'absentéisme ou des rotations de poste, il est accueilli à bras ouverts, d'autant plus qu'il entraîne souvent une augmentation de la qualité du produit par diminution des erreurs et des mal-façons". (1)

Nous sentons venir un vent connu !

DES TRANSFORMATIONS DU PROCES DE TRAVAIL ?

Comme par hasard, cette nouvelle génération de chercheurs s'attaque d'arrache-pied au monde des O.S. et tentent de répondre aux critiques des travailleurs ; sur les chaînes, ils proposent :

- L'élargissement des tâches : au lieu de serrer deux boulons, l'O.S. en serrerait quatre ou cinq sur la même pièce, ce qui atténuerait l'aspect le plus répétitif.

- L'enrichissement des tâches : l'O.S. ferait plusieurs opérations distinctes sur la même pièce, pour tenter de susciter un intérêt pour le travail.

- La prévention des maladies professionnelles, en travaillant de conserve avec le médecin du travail.

- L'examen des machines de manière à ce qu'elles soient construites en tenant compte du "confort" du travailleur qui l'utilisera.

Il apparaît à l'évidence que les deux premières propositions ne vont pas loin : l'essence même du travail à la chaîne subsiste, quant au reste, cela remet en cause tout le procès de production.

En effet, pour réconcilier le producteur avec la production sociale, il faudrait qu'il participe aux décisions sur la nature de cette production, sur sa quantité, sa qualité, sa répartition. Enfin, ce serait aux travailleurs de fixer les conditions de cette production : division du travail, cadences, etc.

En fait, cela nécessiterait une production libérée du profit, une société socialiste construite par une lutte révolutionnaire contre le capital. Mais les ergonomes avec le consentement des syndicats voudraient nous faire croire que c'est possible grâce à la participation des travailleurs dans l'entreprise capitaliste ; une sorte d'autogestion, en quelque sorte.

C'est donc la problématique de l'autogestion contenue dans les propositions d'amélioration des conditions de travail qu'il faut aussi examiner.

SUITE AU PROCHAIN NUMERO

1) tiré d'un article du docteur Jeanne Marcelin (Laboratoire de Physiologie du travail - ergonomie du C.N.A.M.)

LES ÉCURIES

La brillante politique de participation et de maintien de la paix sociale des organisations syndicales a pour toile de fond un assez joli remue ménage syndicale, c'en est apparemment fini de l'unité d'action systématique entre la CGT et la CFDT. Chacun se retrouve dans son coin avec ses billes,Maire déclarait:"Il n'y aura pas de rencontres interconfédérales dans l'immédiat."Il précisait en substance:"L'unité c'est bien joli,mais il faut affirmer l'originalité de la CFDT et voir après si l'unité est possible."Il a élevé une sévere critique du PC rendu responsable de l'échec de l'union de la gauche.Si d'aucun trouve une ressemblance même fortuite avec certaine déclaration du PS,il peut nous écrire,il a gagné.Ces entre-chats se traduisent par un ravalement de façade et un ménage interne qui a commencé depuis quelque temps déjà.(voir CPAO n°5)

De fait un front syndical de gens responsables se met en place,au dela de certaines hardiesses verbales sur un socialisme autogestionnaire,au dela de certaines pratiques trop voyantesde rencontres et de discussion tout azimuth,entre la CFDT,la FEN et FO.L'absence d'E.Maire à la manifestation du Ier Mai et les petites phrases qu'elle a provoquées sont un indice suffisant ainsi que les déclarations de Bergeron sur le sujet.
Il s'agit d'isoler la CGT trop marquée politiquement, trop engagée dans le commun et trop rigide dans sa politique contractuelle : elle privilégie les négociations auniveau national alors que les autres préfèrent les démultiplier au niveau des branches d'industrie. Cette perspective va d'ailleurs dans le sens des objectifs du capital.
Il faut finir ce qui a été commencé : la formation d'une grande force socialiste capable de participer activement et pleinement à la gestion directe du capital, avec sa courroie de transmission syndicale.
Mais alors la CGT risquera d'apparaître comme la seule force syndicale réelle et organisée, compte tenu de ses liens organiques avec un PC lui aussi marginalisé, de ses structures, de son mode d'organisation et de son implantation parmi les travailleurs face à un courant social- démocrate encore trop hétérogène et manquant d'implantation (rappelons pour mémoire les récents débats du PS, leur flou, leur absence de stratégie cohérente en un mot son hétérogénéité)
C la signifie en clair que le ménage dans ses différentes composantes n'en est qu'à ses débuts. Sa stabilité politique et sociale en dépend. Ceux qui avaient pensé trouver dans la CFDT une base de masse pour propager leurs idées risquent d'avoir quelques surprises dans les mois qui viennent.
POUR FINIR :
l'accélération de la "collaboration de classe", le remue ménage dans le petit monde des bureaucrates révèle en creux LA PEUR qu'ils ont du prolétariat et de sa force intacte.
Il leur faut s'organiser efficacement, lâcher un peu de leste pour éviter des explosions sociales toujours possibles au pire pour eux tout faire pour que ces explosions se passent dans les plus mauvaises conditions possibles afin de pouvoir mieux les réprimer.
Voilà qui sera à l'ordre du jour pour les organisations syndicales dans les mois qui viennent. Quitte à nous répéter nous disons une fois encore que le chemin de l'émancipation des travailleurs ne passe pas, n'a jamais passé par ces organisations. Seule l'organisation autonome des travailleurs permettra de détruire le vieux monde .
En MAI 68 un slogan disait :" le monde ne sera vraiment libéré quequand on aura pendu le dernier capitaliste avec les tripes du dernier bureaucrate."

Voja

Signalons la parution d'un bulletin d'entreprise publié par les camarades du groupe Ouvrier Autonome de Peugeot Sochaux qui s'intitule :"Il n'y a pas de paradis perdu".
On peut écrire à CPAO pour en obtenir des exemplaires. Nous nous chargeons de transmettre les demandes aux camarades de Sochaux.

Ce journal a failli être subventionné par les gros valets du capital genre Dassault ou Boussac. Nous avons besoin d'argent pour continuer. Les idées que nous défendons ne nous semblent pas totalement inintéressantes.
Abonnez-vous ou envoyez nous les billets de dix francs qui traînent dans vos poches et qui vont se dévaluer rapidement.
VOUS NOUS AIDEREZ, VOUS VOUS AIDEREZ.

vie du groupe:

L'A. G. du groupe C. P. A. O. s'est tenue durant le week-end du 27 et 28 mai dans la région rouennaise.

Cette A. G. s'est tenue sur fond de "crise" du fait du départ de quelques camarades qui, partant de certains fonctionnements dans le groupe, ont fini par remettre en cause ses objectifs et sa finalité (voir C. P. A. O. n° 1) et Bulletin critique n° 1 notamment "Lignes d'Orientation de C. P. A. O., et plus particulièrement les points concernant la pratique des militants communistes dans les luttes des classes, pour s'orienter vers d'autres groupes dont l'objectif est aujourd'hui de contruire le Parti Révolutionnaire mondial (le C. C. I.).

Cette crise, ces départs montrent les difficultés réelles du projet politique qui est le nôtre aujourd'hui.

Ils montrent que l'émergence d'une réelle organisation révolutionnaire bute pour certains militants sur deux écueils principaux : le réflexe organisationnel de la construction du Parti, sans comprendre ladialectique profonde qui unit activité du prolétariat et activité de l'organisation. Dans un cas comme dans l'autre, bien que de façon symétrique cette dialectique se réduit à un mécanisme de simple cause à effet ! Avec toutes les contradictions que de pareilles attitudes impliquent.

Tout groupe vit des crises politiques. On ne peut le juger que sur la façon dont il les surmonte.

Plusieurs points ont été abordés par cette A. G. :

- rôle et qualité de l'organisation ; sa construction
- situation du capital aujourd'hui
- situation des luttes ouvrières
- fonctionnement du groupe tant d'un point de vue théorique que pratique
- discussion avec les groupes internationaux.

Ces différents points feront et font déjà l'objet de débats à l'intérieur du groupe que nous publierons dans les différents numéros du Bulletin Critique.

Après une année d'existence, nous prenons date pour l'avenir !

RUBRIQUE DES CHIENS ECRASÉS

Un certain Aldo Moro, échappant à la bienveillante vigilance de ses gardiens s'est suicidé le mercredi 10 mai, en se tirant avec deux armes différentes- nous sommes ébahis devant tant de dextérité- quelques onze balles dans le corps dans le coffre d'une R4 -fabriquons français merci bien-
La police italienne se perd en conjecture sur cet acte désespéré. Mais nous, nous sommes en mesure de révéler , nos enquêteurs ayant mené une enquête approfondie sur place, qu'il s'agit d'un drame passionnel classique bien que fort regrettable. Obsédé en effet de ne pouvoir vivre un amour "illégitime" avec une "grande blonde aux yeux bleus" du fait de l'attitude incompréhensible et acariatre de sa femme; et de ses enfants essentiellement préoccupés par de sordides histoires d'héritage. C'est tout ce que nous dirons sur la mort de ce brave homme Président de la Démocratie Chrétienne par accident. l'émotion ne finit pas de nous étreindre.

Imprimeurs Libres - Paris 20ème - 366 91 53

ZAÏRE :

Les bons français peuvent être heureux ; Leur glorieuse armée est allée une fois de plus casser du bougnoule. Et en plus, il s'agit d'un massacre humanitaire ! Car à en croire notre cher président, l'opération n'avait pour but que d'arracher des civils français des mains des katanguais(1). C'est vraiment se foutre de la gueule du monde ! Si le sous-sol du Zaïre n'avait pas été si riche, nos"pauvres compatriotes" auraient pu crever sans que les larbins du capital remuent le petit doigt.

Qu'est-ce-que le Zaïre ? Un grand état d'Afrique Noire, ancienne colonie belge, complètement artificiel et tiraillé par des tendances séparatistes (le Shaba a déjà connu plusieurs soulèvements). Ses ressources minières, concentrées dans la province de Kolwesi, sont à faire baver plus d'une multinationale: 3° exportateur mondial pour le cuivre, 65 % de la production mondiale de cobalt zinc, étain, uranium, platine, argent, métaux stratégiques. A la tête du pays le dictateur Mobutu sévit depuis 12 ans. Son régime se distingue par l'incapacité à faire régner un minimum d'ordre dans l'économie du pays et par la corruption et la déliquescence de l'appareil d'état armée comprise. Au total une proie bien tentante pour les charognards

C'est ce que se sont dit ceux du Kremlin, qui ont tenté leur chance par Front National de Libération du Congo interposé. Le FNLC est un de ces pions du capitalisme d'état dans lesquels, on se demande bien pourquoi, les gauchistes voient des organisations révolutionnaires (2). Il s'appuie sur une base sociale très large : Les masses misérables du Shaba, plus ou moins en état de révolte contre le régime qui les surexploite, qu'il en régimente (en 1977, 200 000 paysans se sont réfugiés en Angola). En axant son offensive sur les mines de cuivre de Kolwésì il a cherché à toucher au coeur le régime de Mobutu, déjà au bord de la faillite, et qui tire la moitié de ses revenus du cuivre et du cobalt. Régime pourrissant sur pied et incapable de la moindre résistance.

C'est cette parfaite impuissance, que le capital occidental a vu, qui explique l'intervention militaire. Au milieu de toutes les contradictions de ce panier de crabes, on ne discerne pas encore très bien les lignes générales de la restructuration capitaliste de cette région. La France soutient à fond Mobutu, ce qui ne fera qu'éterniser les problèmes en suspens. LA Belgique (qui a les plus gros intérêts dans le pays : 800 millions de dollars) préfèrerait se débarasser de cette clique et prend contact avec le FNLC. Les USA, qui ne sont pas d'accord entre eux, se content ent de réprimander mollement les russes. Pour l'instant il semble que les occidentaux préfèrent contrôler directement le Zaïre en empêchant le capitalisme russe de s'y implanter. Ceci dit, malgrè toutes les imbécilités racontées sur le danger d'une main-mise russe dans le secteur, une victoire du FNLC ne remettrait pas en cause l'hégémonie du capital occidental : tout gouvernement bureaucratique qui s'installe dans le tiers monde étant obligé de mendier auprès des multi-nationales de quoi développer son économie (cf le retour du capital américain au Vietnam). Ces différentes éventualités ayant d'ailleurs pour but commun le maintien de l'oppression capitaliste en Afrique Noire.

Quant à nous, nous affirmons que les mineurs de Kolwésì et les paysans du Shaba doivent rejeter le nationalisme et se dresser contre le FNLC pour que leur lutte cesse d'être un atout du capitalisme d'état. Rappelons-nous que lors de la victoire des bureaucrates du MPLA en Angola (autre clique glorifiée par les gauchistes), les dockers du port de Luanda s'étaient révoltés contre leurs nouveaux maîtres. Il n'est pas interdit d'espérer que les mineurs congolais nous réservent des surprises analogues, et en viennent à se battre pour des objectifs authentiquement communistes.

Fred

(1) Rappelons en passant qu'une bonne partie des européens ont été massacrés par l'armée de Mobutu et que les paras français en ont flingués un certain nombre (cf le monde).
(2) Un peu partout les manifs gauchistes ont scandé : "impérialisme français, hors d'Afrique". Mais bien sûr pas un mot sur sur l'impérialisme russe !!!!! Une fois de plus les gauchistes sont apparus pour ce qu'ils sont : les défenseurs inconditionnels du capitalisme d'état.

IMAGE

ils ferment les usines à moscou

ils investissent en france

Dans le Jura, au pays des réveils, les travailleurs d'une usine de montres se sont mis en grève à l'appel de la C.F.D.T Leurs revendications portaient sur les salaires et les conditions de travail. Le directeur, un certain Yvan Amadeus Raspoutine, après avoir déclaré ne pas être habilité à négocier, s'est enfui à Paris rendre compte de la situation à son chef: l'ambassadeur d'U.R.S.S. Car, O stupeur!! cette usine qui fait suer de la plue-value aux travailleurs qui y bossent est la propriété de la Russie (le paradis socialiste bien connu). Comment un état au service des travailleurs peut-il exploiter ceux qui n'ont pas la chance de vivre sous sa dépendance? Ne va-t-on pas devoir penser, comme le disent les gauchistes, que cet état n'est qu'un purgatoire où il reste un obstacle au bonheur des travailleurs: la présence de vilains bureaucrates dégénérés (élément pourri dans un ensemble sain)? Ou même, horreur!!! ne va-t-on pas devoir croire que la Russie n'est qu'un enfer capitaliste de plus, comme le prétendent les autonomes (ces suppôts de la bourgeoisie)? Pour en revenir à cette usine, il est regrettable pour ses propriétaires bureaucratiques qu'elle soit si loin des frontières russes: il aurait été si simple d'y envoyer un régiment de chars. Nous pouvons tout du moins espérer que le gouvernement français, au nom de la solidarité internationale des exploiteurs, y enverra quelques cars de C.R.S. favoriser la reprise du travail. L'organisme de vacances du P.C. pourra ainsi, (dans la série: "le socialisme éxiste, allez-le voir") proposer un lieu de visite plus proche que Moscou ou le mur de Berlin. Et qui plus est, il s'agira d'un socialisme aux couleurs de la France!!!

FRED

TOVARITCH!!!
ILS FERMENT NOS USINES A MOSCOU
ILS INVESTISSENT EN FRANCE

fabriquons russe

PARTI STALINIEN RUSSE

ABONNEZ-VOUS !

50 F pour 10 numéros et le bulletin critique.
Adressez les cheques à l'adresse suivante:
ATTENTION CHANGEMENT:
CORRESPONDANCE: H.ARSON. BP 244 76120 GRAND QUEVILLY.
directeur de publi. D.Potier.
commission paritaire en cours.
dépot légal
Contact:
J.G. BP 108 13204 Marseille cedex1
CPAO c/0 librairie parallèles 47?rue ST Honoré 75001 PARIS.
PERMANENCE:les 2 derniers samedi de chaque mois le matin de 10 à 12 au café le "PARIS" 148,Bld de Charonne (M Alex.Dumas)
ATTENTION AU CHANGEMENT D'ADRESSE.

SAMBA CHAUFFE

Les travailleurs de l'entreprise Saab Scania à Sao Paulo qui sont au nombre de 2 500 ont lancé vendredi 12 mai un mot d'ordre de grève réclamant une augmentation immédiate de 20 % ainsi qu'une amélioration de l'assistance médicale et du service du transport des entreprises. A partir du lundi, ils furent suivis par les 8 000 travailleurs de l'entreprise Mercedes Benz de Sao Bernado près de Sao Paulo, par les 11 000 ouvriers de l'usine Ford et par les ouvriers d'autres entreprises automobiles dont une filiale de Volkswagen.

C'est donc un mouvement de grève d'une ampleur exceptionnelle qui s'étend dans le pays. Et ce qui est à remarquer, c'est la manière spontanée dont le mouvement est né, en marge des syndicats, décidé par des milliers de travailleurs.

Par leur détermination à ne plus accorder leur confiance aux syndicats mais seulement qu'à eux-mêmes, les travailleurs brésiliens nous montrent le véritable chemin à suivre : celui de l'Autonomie Ouvrière.

Et malgré la répression qui s'est installée partout en Amérique Latine, la combativité des travailleurs n'est pas morte ; ce type de lutte risque de poser un problème.

L'hégémonie américaine dans cette partie du monde a supprimé la Démocratie Bourgeoise pour la remplacer par des gouvernements fantoches contrôlés par la C. I. A. Cet exemple montre une fois de plus que la suppression de la Démocratie Bourgeoise n'est pas une politique d'avenir dans le cadre du développement du Capital moderne. En s'accrochant à des intérêts impérialistes, l'état américain suscite des luttes qui remettent en cause le fonctionnement du capital.

Compte tenu du durcissement des régimes en Amérique Latine en général et au Brésil en particulier, les syndicats ont perdu toute possibilité d'arracher quelque miette que ce soit. Toute activité syndicale légale étant rendue impossible, les syndicats sont amenés à être les intermédiaires entre les grèves et les gouvernements ; grèves qu'ils ne peuvent d'ailleurs pas contrôler, du fait que les travailleurs sont amenés à se lancer dans des luttes de plus en plus radicales. Ainsi, devant la détermination et la combativité des ouvriers brésiliens, le syndicat des métallurgistes ne peut, selon ses bonnes habitudes "démocratiques" qu'entrer en scène et faire semblant de prendre ses distances vis-à-vis de la politique salariale du gouvernement : Da Silva, président du syndicat des métallurgistes, a décidé de servir d'intermédiaire entre la direction et les ouvriers de l'entreprise Saab Scania.

Mais la situation sociale ne fait que s'aggraver et le mouvement de grève et de revendications salariales n'a cessé de s'étendre ce jeudi 18, et affecte désormais la quasi-totalité des industries automobiles multinationales de la région de Sao Paulo et même atteind d'autres secteurs industriels.

Signalons la parution du BULLETIN CRITIQUE, au sommaire:
-ligne d'orientation du CPAO
-Autonomie Ouvrière et question syndicale
-L'immobilisme bordiguiste
-Le C.C.I. face à l'intervention dans la classe
-Correspondance avec le B.L.E.T. et le P.I.C.
-Notes sur le réformisme traduit de la revue "COLLEGAMENTI"

---

foot-ball et barbelés

Vive le Foot-Ball entre les camps de concentration!

Oui parce que c'est sa place,comme c'était sa place àMunich,comme c'etait sa place à Mexico,comme c'était sa place etc...Comme les jeux-olympiques seront à leur place à Moscou en 1980.
Nous vivons dans un monde régenté par le capital ,et celui ci peut prendredivers visages selon qu'il doit raffermir son assise,ou bien ronronner s'il est bien en place.Dénoncer le Capital et le Foot-Ball en Argentine et là seulement c'est reconnaître implicitement qu'il y a le bon et le méchant foot-ball, le bon foot-ball à St Etienne (Allez les verts) à Bastia (Forza Bastia) et le méchant foot-ball en Argentine (Allez Vidella).On peut rapprocher cette campagne imbécile du "COBA" des lamentations gauchistes après le putsch de l'homme d'Etat Pinochet. I.T.T., et ses filiales étaient des méchants capitalistes, par opposition aux bons, on suppose, c'est pourquoi il fallait boycotter I.T.T.Quelle farce ! Quelle ignorance de la réalité du Capital, du salariat qui sont universels et omniprésents.Ce Type de campagne démocratique, disais-je, contre un Etat donné ici l'Argentine, démontre s'il était besoin, le niveau d'ignorance et d'incompréhension du gauchiste moyen. Ces bureaucrates qui lui donne un os à ronger pour l'occuper, et c'est normal il est venu proposer ses services, savent qu'il va se jeter dessus n'ayant pas la plus élémentaire curiosité qui lui ferait découvrir l'inanité de sa démarche.On n'a pas à engager le combat démocratique contre l'Etat. ON A,A LE DETRUIRE, ET C'EST TOUT. Au nom de la démocratie, de l'anti-facisme, le prolétariat a été écrasé plusieurs fois. Car en défendant la "Liberté" on oublie de se battre pour l'émancipation humaine, pour le communisme.
A Barcelone en 1937 ils s'y sont tous mis, les staliniens, les anarchistes, les Poumistes, pour demander aux prolétaires de poser les armes pour faire front commun aux facistes. "Tous unis" disaient-ils.Les armes posées, les prolétaires se sont faits massacrér au nom de la démocratie et de l'anti-facisme.
Alors prolétaires français ne vous laissez pas embrigader par ces combats d'arrière garde.A chaque "petit pont" de Guillou,à chaque coup franc de Platini dites-vous qu'un corps en Argentine est en train de souffrir, en train de mourir, mais ne vous lamentez pas souvenez-vous en c'est tout.Et le moment venu sachez leur faire payer très cher ces minutes, ces heures, ces années, qu'ils vous ont volés vous empêchant de vivre. Car votre lutte ici est aussi celle des prolos qui crèvent à dix mille kilomètres d'ici.
Allez la France, allez Platini, marquez vos buts les prolétaires auront un jour la balle de match au bout du pied, et tous les Vidéla de la terre n'y pourront rien.

A BAS LE FOOT-BALL ! VIVE LA REVOLUTION SOCIALE !
A BAS LA DEMOCRATIE ! VIVE LE COMMUNISME !

Blueberry.

DÉCADENCE ?

Dans l'article "l'apocalypse est pour demain" paru dans le n°5 de C.P.A.O, nous affirmions qu'il était stupide de présenter le capitalisme comme un système progressiste, que les rapports "humains" qu'il produit sont toujours aussi lamentables, et que le seul progrès dont il avait été capable était d'ordre technique, économique.

Mais si nous pensons que le capital, en résolvant certains problèmes pour favoriser son développement, en a créé de nouveaux encore plus graves (disparition des famines d'ancien régime dans les pays développés mais apparition de l'enfer urbain), nous n'avons pas une vision "catastrophiste" de son avenir. Nous ne pensons pas, à la différence d'un groupe comme Révolution Internationale, que le capital soit devenu un certain moment, que ce soit aujourd'hui ou au début du siècle (à la veille de la première vague révolutionnaire qui aurait pu lui être mortelle), incapable de continuer le développement quantitatif des forces productives. Vision catastrophiste qui présente le capital comme un système"décadent": décadent en ce sens que, même en cas d'echec du mouvement révolutionnaire qui se prépare, il serait incapable de survivre et laisserait la place à une sorte "d'âge des ténèbres" pré-capitaliste.

Le capitalisme est un système qui doit se développer sans cesse s'il ne veut pas crever et qui, confronté au ralentissement périodique de son développement, est obligé de se restructurer régulièrement afin de redémarrer un nouveau cycle d'accumulation sur une base plus large que le cycle précédent.Restructuration qui n'est possible qu'après l'écrasement de l'insubordination ouvrière qui en constitue, en dernière analyse, l'obstacle essentiel.

Grâce à la restructuration qui a suivi la grande crise des années 20, l'accumulation du capital s'est faite sur une plus grande échelle que durant la période précédente. Ce résultat a été obtenu par l'intégration des luttes strictement revendicatives (syndicales), d'un prolétariat préalablement écrasé, à la bonne marche du capitalisme. Et tandis que la qualité toujours aussi lamentables, des relations humaines issues du capitalisme rendait la vie aussi désespérante qu'avant, le prolétariat des pays développés devenait consommateur d'une production quantitativement décuplée. Celle ci constituant un progrès des conditions matérielles de survie des travailleurs, par rapport à la misère noire de ceux-ci au 19° siècle.

Parallèlement à ce précédent historique on peut s'interroger sur les axes d'une accumulation accrue du capital en cas d'échec de la révolution à venir (axes vers lesquelles il est déjà en train de tendre). Il serait capable d'intégrer les masses misérables du Tiers-Monde, et par conséquent de faire disparaitre le problèmes de la faim dans le monde (voir les recherches et les investissements de l'industrie agricole des U.S.A. en ce moment) De même, au lieu de détruire toujours plus la nature, le capital pourrait en la dépolluant, trouver un nouveau secteur très rentable pour ses investissements: le besoin d'un environnement propre que les populations les plus touchées par la pollution souhaitent de plus en plus. Le réformisme écologique est déjà en train de préparer le terrain à cette indispensable restructuration. A ce propos il faut se rappeler qu'aujourd'hui, avec 19% d'expansion annuelle, les industries anti-pollution sont trois fois plus actives que la moyenne.

Ce texte qui ne fait que poser des questions doit être pris comme une introduction à un débat nécessaire à avoir sur ces problèmes dans le cadre de notre revue théorique.

FRED

ITALIE

Nous avons reçu des camarades du groupe COLLEGAMENTI per l'organizzazione diretta di classe" une lettre dont nous extrayons la partie suivante, elle est relative aux luttes ouvrières en Italie.
Les questions qu'elle pose justifient à elles seules sa publication :
"Venons en à votre lettre, elle demanderait une réponse assez longue et complexe. Si l'on examine la première question, on doit noter qu'en réalité la pratique du PCI n'a pas beaucoup changé. La dernière entrevue de Lama et autre fait du genre sont plus intéressantes parcequ'ils exriment une disponibilité du PCI à trouver un rapport avec l'économie de marché et ce, aussi surles programmes à long terme.

Il n'y a pas de grosses nouveautés non plus dans le rapport avec le PCI, de toute façon c'est lui qui prend l'initiative en organisant dans les usines des groupes pour réprimer l'action des marginaux.
Ainsi il qualifie les "marginaux ouvriers" de BR et cherche en même temps à infiltrer ses goupes dans les autres composantes politiques du mouvement syndical.
Celles ci ne sont pas très enthousiastes car elles craignent un renforcement de l'hégémonie du PCI.
Sur le plan du débat politique général, les camarades de l'autonomie tendent à voir dans la capacité conjointe du PCI et des syndicats à maintenir un contrôle substanciel sur la classe ouvrière la preuve qu'il est entrain de se former une couche ouvrière privilégiée dans le cycle productif, liée directement au système des partis. Il s'agit d'une hypothèse qui peut être confirmée parfois par cetains faits. Toutefois cette hypothèse risque d'autojustifier les défaites qui subit la classe dans les usines ou qui risque de tout renvoyer au niveau d'un heurt politique général. Aujourd'hui on sent qu'il manque un débat sérieux et significatif entre les différentes situations ouvrières. Toutes les tentatives dans ce sens rencontrent de gros problèmes.
Parler des luttes ouvrières est tout aussi complexe, ces luttes existent de manière assez fragmentaire qui intéressent des secteurs particuliers et qui ont en outre de grosses difficultés à s'étendre. Néanmoins des groupes ouvriers significatifs sont entrain de rompre avec le réformisme (port de Gênes et de Venise, quelques grnads hôpitaux, les cheminots etc...)
Cen'est pas un hasard si cela advient dans des secteurs comme les services et les transports , on y ressent moins le chantage au lock out et où il y a soit de gros investissements en cours, soit des des salaires assez bas.
Ces luttes sont stimulées par le blocage des dépenses publiques. Il signifie donc pour ses secteurs ouvriers une diminution des salaires et l'augmentation de la productivité du travail. Les catégories qui bougent sont donc les hospitaliers qui ont des salaires très bas ainsi que les ouvriers des ports et des chemins de fer qui ont un gros pouvoir sur les structures productives, et une certaine qualification professionnelle qui les rend "indispensables". Il faut dire que le risque de récupération par une partie des forces réactionnaires, par exemple le syndicat autonome des chemins de fer, n'est pas insignifiant, elles veulent jouer la carte de la gauche ouvrière face aux autres syndicats.
En usine le pacte social fonctionne assez bien, la restructuration des contrats à enlevé beaucoup de vivacité aux luttes et le piège des conseils d'usine semble avoir exproprié les travailleurs de beaucoup de pratiques de lutte qui avaient émergé.
Mais ce contrôle fonctionne plus sur la passivité que sur le consentement des travailleurs, les assemblées syndicales récoltent toujoursmmoins de monde. le PCI a eu cette année le même nombre d'adhérents que l'année dernière perdant des adhésions soit chez les jeunes soit chez les ouvriers... Aux assemblées de sections d'usines du PCI, la présence est de 25% alors qu'elle atteignait 50 % les années précédentes.
Nous sommes certainement en présence d'un début de rupture entre classe ouvrière et réformisme et d'un choix du réformisme de jouer la carte de la répression (le mot d'ordre est : soit avec l'état, soit avec les BR). Le réformisme tente clairement de liquider tout groupe ouvrier qui s'oppose au pacte social.
Pour le moment nous essayons de travailler pour que se développe un débat entre les groupes d'usine "historiques" et ceux qui émergent tant dans les usine que dans les services. En même temps nous cherchons à développer une analyse sur la restructuration, surlles dépenses publiques, sur le rôle du système des partis ect...
Un camarade de COLLEGAMENTI
On peut lire le numéro de mai juin 78 de SPARTACUS , on y trouvera un dossier sur l'Italie produit par ces camarades.
On nous excusera de la traduction parfois un peu lourde merci.

APPENDICE

[...] Nous ne pouvons plus obliger les entreprises à entretenir un nombre de travailleurs qui dépasse leurs capacités productives et nous ne pouvons continuer à exiger que la "Cassa integrazione" (caisse de chômage) vienne en aide en permanence à l'ensemble des travailleurs excédentaires. [...] En somme : mobilité réelle de la main-d'œuvre et suppression de l'assistance permanente au travailleur.

[...] Nous nous sommes rendus compte qu'un système économique n'a pas de variables indépendantes. Les capitalistes soutiennent que le profit est une variable indépendante ; les travailleurs et leur syndicat, en retour, ont soutenu ces dernières années que la salaire était une variable indépendante et la force de travail une autre [...] Eh bien nous devons faire preuve d'honnêteté intellectuelle : cela a été une sottise, dans une économie ouverte, les variables sont toutes indépendantes les unes des autres.

[...] Au moins jusqu'à ce que le mécanisme de développement se soit remis en marche, nous devons aider les travailleurs licenciés en priorité sur les autres. Je le répète : c'est une injustice, mais concrètement ce serait une folie de ne pas la commettre.

[...] Quand il faut renoncer à son intérêt particulier au profit d'objectifs plus nobles mais qui ne procurent concrètement aucun bénéfice à celui à qui l'on demande de supporter ces sacrifices, il faut une très forte dose de conscience politique et de classe. On parle beaucoup dans la bourgeoisie italienne de la difficulté que pose l'existence en Italie d'un syndicat de classe. Eh bien ! s'il n'y avait pas une conscience de classe élevée, il serait impossible de tenir des propos de ce genre.

[...] Je suis convaincu que le capitalisme est en phase de déclin. Mais cela ne veut pas dire qu'en période intermédiaire il ne puisse pas encore connaître des phases de développement intense. [...]. Je le répète : c'est justement pour collaborer dans ce sens-là que nous appelons la classe ouvrière à accepter un programme de sacrifices. Naturellement toutes les catégories et tous les groupes sociaux doivent en faire autant.

[...] Il est nécessaire que la classe ouvrière prenne en charge le problème national.

Extraits d'une interview de *Lama* au journal *Republica*

PUBLICATIONS ITALIENNES

Un nombre assez important de revues et bulletins de boîtes ou de coordinations paraissent aujourd'hui en Italie. Parmi les revues liées à des collectifs de recherche théorique, il faut souligner *Primo Maggio* et *Marxiana*, ou *Collegamenti*, celle-ci plus militante. Le sérieux des analyses et l'ouverture du débat sur les questions soulevées par le mouvement social n'ont pas d'équivalent en France. Dans le dernier numéro de *Primo Maggio* (hiver 77/78), on remarquera un texte du collectif ouvrier du port de Gênes sur leur expérience et un article de M. Dalla Costa sur les effets du *Wolfare* sur la décomposition de la famille en milieu pauvre à New York. A lire aussi sur le "Movimento" un article de Lapo Berti, "Il movimento ha potere" et, dans le précédent numéro de la revue, un autre de Sergio Bologna sur "La tribu delle talpe".

Les bulletins de noyaux prolétaires radicaux et des coordinations de ces noyaux présentent aussi une grande richesse car on y trouve une réflexion théorique sur les problèmes que ces groupes se posent dans leur action militante à l'intérieur des rapports sociaux de production, qui sont des signes du niveau de conscience atteint par le mouvement prolétarien radical. Parmi ces bulletins :

- *Filo Rosso* : publié par un ensemble de Collectifs politiques autonomes de travailleurs des services (banque, transport, santé) et d'autres boîtes à Rome. (Via di Porta Labiana, 12/13 Roma).
- *Coordinamento operaio Om-Fiat* (G.C. CP 1362, 50100 Firenza).
- *Primo Maggio* (CP 3451 Milano).

notes de lecture

NOTES DE LECTURE

Nous signalons la parution aux éditions "Alternatives" (Librairie Parallèles : 47,rue St Honoré PARIS) d'une revue sur l'Autonomie. Dans cette revue assez volumineuse, l'à peu près journalistique le dispute à l'à peu près théorique.

Nous y apprenons en effet que Combat pour l'Autonomie Ouvrière résulte de la fusion du groupe Autonomie ouvrière et de...L'Injure Sociale. Que des gens ayant participé au groupe de l'Injure Sociale participent à C.P.A.O. actuellement c'est exact.Mais l'Injure Sociale elle, continue vaillamment son chemin dans la nébuleuse des crypto-situationnistes , les grandes promesses de l'ex-Union Ouvrière étant restées lettre morte, ces gens préfèrent s'adonner maintenant au nombrilisme intellectuel de l'impuissance théorique et politique.

Pour ce qui est des articles qui surnagent dans ce pavé on peut noter que toutes les choses à la mode y sont traitées.(comme les radios "libres", l'écologie, les squatters etc...

Il faut noter également ce détail comique qui fait donner la parole aux crétins mystiques de la gueule ouverte qui nous parlent de violence. Amusant non!

Que ces gens continuent à parler et à écrire et nous devrons leur clouer le bec. Non parce qu'ils sont dangereux, les carpettes étant faites pour être battues, mais plus simplement pour faire cesser leurs jérémiades et lamentations qui nous fatiguent.

Enfin, si le coeur vous en dit vous pouvez lire cette nouvelle parution qui entre les pieds nickélés et les aventures de Perlin PinPin prendra place dans l'anthologie du comique français bien de chez nous.

Blueberry.

NOUS AVONS RECU LES PUBLICATIONS SUIVANTES :

TEORICA Y PRATIQUA (Espagne)

EMANCIPACION (Espagne)

ALARMA (Espagne)

ZERO WORK (USA)

BULLETIN DE DISCUSSION (Suède)

REVOLUTIONARY PERSPECTIVES (GB)

La revue COLLEGAMENTI (Italie)

BATTAGLIA COMMUNISTE (Italie)

nous en parlerons après traduction.

USA :

grève des mineurs

Après presque quatre mois de grève,les mineurs américains ont repris le travail,ce fut une grève dure et longue,nous en avons parlé dans les numéros précédents de CPAO.
Il ne s'agit pas ici d'en refaire l'historique-des camarades américains préparent un article à ce sujet-mais simplement d'en tirer quelques conclusions,toute provisoire d'ailleurs.
Si cette grève avait pour objet le problème des augmentations de salaires(ils ont obtenu après négociations et de fortes pressions de la base la garantie d'une augmentation de salaire de I0% pendant trois ans),elle a surtout été marquée par la lutte massive des mineurs contre la nouvelle clause de la convention qui prévoyait des mesures répressives allant jusqu'au licenciement contre les meneurs des grèves sauvages qui hantent le patronat minier depuis des années.
Cette clause avait l'appui donc du patronat qui a vu tomber la rentabilité des mineurs de I4 tonnes par jour et par mineur en I965 à 8,5 tonnes en I976.Elle avait aussi l'appui de l'UMW qui espérait par ce biais normaliser son controle sur une base ouvrière de plus en plus rétive.Signalons que le nombre des syndiqués de l'UMW ne cesse de diminuer:400.000 en I945,I70?000 aujourd'hui.
N'ayons pas peur des mots,il s'agit là d'une victoire pour les travailleurs.S'il est vrai que toute victoire du prolétariat ne peut être qu'illusoire dans la société du capital,il nous faut pourtant constater:
-que les mineurs se battaient à la fois contre le patronat et le syndicat et que l'essentiel de leurs objectifs a été atteint.
-Qu'une brèche a été ouverte dans l'édifice de la société américaine et qu'une fraction de travailleurs peut se poser aujourd'hui plus que par le passé pratiquement les problèmes politiques de la lutte pour le communisme.Gageons simplement que cette lutte favorisera l'intervention des militants communistes dans la lutte des classes.Ceci nous amène à affirmer que ce n'est jamais sur la base de ses échecs que les travailleurs construisent les moyens de leur lutte pour le communisme.L'échec étant compris comme le moment où le capital peut et écrase toute velléité de combattivité des travailleurs.Toute perpective révolutionnaire s'est toujours traduite par une "remontée" de la combattivité des travailleurs et de ses succés et de la compréhension qu'ils en avaient.Nous dévellopperons cette perspective politique dans un prochain Bulletin Critique.
-Que cette grève s'est produite dans le pays qui est le gendarme de l'impérialisme mondial.
Ces remarques nous font dire que l'autocritique concernant cette grève parue dans le numéro 5 n'en prend que plus d'importance.
Cet article fera sans doute hurler certains purs et durs marxistes du mouvement communiste.Mais qu'importe.

Voja

« Qu'il crève ». C'est ce que voulaient signifier les spectateurs des arènes romaines lorsqu'on les interrogeait sur le sort à réserver au gladiateur vaincu. C'est aussi la réponse qu'on pose des mineurs de charbon des Appalaches aux menaces [illegible] (UPI)

POUR FINIR

Immédiatement,après les elections et contrairement à ce que certains pouvaient penser,la paix sociale n'aura été que de courte durée.Citons en vrac:la grève de Terrin, celle des agents hospitaliers,des conducteurs de bus dans la région parisienne,celle du dépot SNCF à Strasbourg,et des travailleurs du groupe Boussac,mis aujourd'hui en liquidation judiciaire;être jugé par ses propres amis pour trop "bonnegestion",quelle déchéance,mais qu'il se console,il lui reste ses chevaux de course.
L'ensemble de ces grèves se caractérisait comme des tentatives de riposte à des offensives organisées par le capital:la volonté de liquider "les canards boiteux",la volonté de ne plus"perdre" le moindre sou dans les entreprises publiques et nationalisées,donc de refuser les augmentations de salaires,d"améliorer" les conditions de travail.
Il s'agit là d'une politique d'ensemble, que signifie-elle pour les travailleurs:
-Le chomage,les licenciements,plus d'un million de chomeurs en France.
-L'augmentation des cadences,de la productivité pour ceux qui ont du travail.
-La division entre chômeurs et ceux qui ont le plaisir douteux de continuer à travailler.
-Des conflits qui s'éternisent parce que ils ne trouvent pas de solutions, et qu'on fait tout pour les briser et les isoler,rappelons simplement Michelin, General Motors etc...
-La multiplication des controles de tous ordres:policiers,sécurité sociale par exemple.
-une dégradation de notre existence: temps de transport,vie dans les grands ensembles etc...
Barre dans son discours d'investiture à l'assemblée a annoncéqu'il acentuera encore cette politique.
LES TEMPS PEUVENT CHANGER:
Aujourd'hui,pourtant se mène,dans un secteur "rentable" du point de vue capitaliste, une lutte exemplaire:celle de Renault.Lutte exemplaire parce que elle exprime par sa combattivité un ras le bol général de l'exploitation capitaliste.Les syndicats l'ont bien compris,ils prennent le train en marche et continuent de proposer leur inventaire revendicatif et de faire des offres de négociations à la direction.Le 5Juin,un responsable CFDT affirmait à Europe I dans le journal de I3 heures que jamais les affrontements n'ont rien apporté aux travailleurs et que seules les négociations apportaient des réponses positives aux revendications des travailleurs.
Il est temps de faire cesser toutes ces magouilles etNOUS NE SOMMES PAS DESARMES;.
Cette lutte rejoint le chemin qu'a pris la subversion communiste depuis quelques années;subversion qui a d'ailleurs pris des chemins divers mais qui n'ont qu'un seul objectif:l'abolition du salariat.
-Certains travailleurs exigent des augmentations de salaire en fonction de leurs propres besoins,sans tenir compte des "possibilités du capital.
-Malgré le chomage,les luttes contre le travail,les cadences se développent en Italie par exemple.
-Des luttes se pousuivent malgré des menaces syndicales et gouvernementales grève des mineurs aux USA.
-mouvement des occupations et des auto-réductions décidées en assemblée générale.
-Organisation des chomeurs.
Ces exemples de lutte doivent être systématisés partout où cela est possible Ils permettent de casser le plan du capital.Les systématiser c'est la seule façon-plus que les grands discours-de briser LE MOND ROND SYNDICAL.
Les systématiser c'est retrouver une solidarité de classe internationale;les travailleurs se battent sur ces revendications que ce soit à Lisbonne,Madrid Rome Paris ou New-York.
Développer ces axes de lutte,c'est permettre,parcequ'ils sont unifiants,d'éviter l'isolement,l'echec usine par usine,pays par pays.C'est aider concrètement les travailleurs Italiens ,américains notamment.
Systématiser ces luttes,c'est permettre à L'AUTONOMIE OUVRIERE DE SE DEVELOPPER
Elles sont la manifestation concrète de notre combat:
-l'ABOLITION DU SALARIAT
-l'ABOLITION DE LA NECESSITE DE VENDRE SA FORCE DE TRAVAIL pour pouvoir simplement survivre dans cette société.

Voja